

# Le domaine de Méjanès renoue avec la tradition qui a fait sa renommée

## CAMARGUE

Achetée par Paul Ricard en 1939, cette propriété est devenue un lieu de légende.

Gil Lorfèvre  
glorfevre@midilibre.com

Le domaine de Méjanès, lieu mythique dont le nom résonne encore fortement dans la mémoire des gens du sud, a repris vie depuis quelques mois après plusieurs années de délaissement et d'oubli. Cette propriété, avec ses 600 hectares de terres agricoles et d'étangs, acquise par Paul Ricard au cours de l'hiver 1939 est un véritable éden planté au bord du Vaccarès. « L'idée de mon père au départ était d'y faire pousser des plantes aromatiques qui pourraient servir à la confection du pastis, mais malheureusement quelques mois seulement après son achat, les Allemands ont interdit la vente des anisés », explique Michèle Ricard, la cadette des cinq enfants de Marie-Thérèse et Paul Ricard, propriétaire aujourd'hui du domaine familial.

### Un humaniste

Face à l'invasion allemande, Paul Ricard, dont l'humanisme n'a jamais fait défaut, décide de mettre à l'abri ses salariés, du moins ceux qui le souhaitent. Une grande partie d'entre eux est alors installée sur le domaine de Méjanès, loin de l'occupant et du travail obligatoire en Allemagne. Retranché dans cet écrin entouré de grands espaces, Paul Ricard décide de se lancer dans l'élevage et la riziculture. « Au volant de plusieurs camions estampillés Ricard, il est d'abord allé acheter une centaine de va-



La place centrale du domaine avec toujours en bonne place le restaurant La Bergerie.

PHOTOS C.L.

ches à lait dans le Piémont. Et durant une bonne partie de la guerre il a fourni du lait aux enfants des écoles de la région. Il a aussi fait venir des porcs et de la volaille, et planter de très nombreux arbres fruitiers. » En 1942, il cultive également du riz. « Il a été un des premiers avec Edmond Clauzel à produire du riz en Camargue. » Pendant ce temps, à Méjanès, la vie s'organise. Une école est construite avec deux classes pour les enfants du personnel.

Quelques années après la fin de la guerre, l'inventeur du pastis,

qui a repris et développer son activité un peu partout à travers le monde, décide d'ouvrir le domaine de Méjanès au public en créant un restaurant, des hébergements en forme de cabanes de gardian et surtout des arènes qui, avec leurs 4 500 places, sont considérées aujourd'hui encore comme les plus grandes arènes privées de France. C'est également dans ce coin du Delta qu'avec l'appui de l'homme d'affaires, Louis Thiers, il fonde l'Union des clubs taurins Paul Ricard qui, au plus fort de sa renommée, a compté plus de

15 000 membres.

En octobre 1970, le dirigeant offre la totalité du domaine à sa fille Michèle lors de son mariage avec le rejoneador Fermin Diaz. C'est au cours de cette décennie que Paul Ricard va réellement tomber amoureux de ce lieu qui deviendra, au fil du temps, un bastion des traditions taurines et provençales, et où il n'est pas rare de croiser de temps à autre des hommes politiques à l'instar de François Mitterrand et de Pierre Lelong, mais aussi des artistes tels que Picasso, Fernand Raynaud ou encore Johnny Hallyday qui y fêtera ses vingt ans aux côtés de Sylvie Vartan et de Fernand Sardou. C'est Michèle Ricard qui depuis 2019 préside à la destinée du domaine. « J'ai décidé à mon tour d'écrire une nouvelle page de l'histoire de Méjanès », dit-elle. Avant d'ajouter que « le vœu de mon père a toujours été de rendre les gens heureux... et c'est aussi le mien ! »

## Une histoire qui est sur la bonne voie

**PETIT TRAIN** Le célèbre petit train de Méjanès est toujours sur les rails. Cinquante-cinq ans après sa création, le petit tortillard, pièce unique en Camargue, parcourt inlassablement son chemin long de 3,5 kilomètres entre l'étang du Vaccarès et les marais. « C'est l'occasion pour les passagers de réaliser des prises de vues exceptionnelles, assure Véronique El Bahjaoui. D'ailleurs, selon les saisons, on peut voir évoluer des taureaux et des chevaux en liberté. » Et cerise sur le gâteau, le charismatique chauffeur ne manque pas une occasion pour raconter quelques anecdotes sur les lieux et rendre le trajet encore plus mémorable. En voiture !



## Immersion

Pour la première fois, les visiteurs ont l'opportunité de séjourner au cœur du domaine. Soit dans des roulottes colorées et reconditionnées, soit dans des appartements aménagés dans l'ancienne école, soit dans les chambres du prestigieux château de Méjanès. Une immersion totale dans un véritable décor de cinéma.

## Amitié

Véronique El Bahjaoui, la directrice générale d'IDMC Méjanès événementiel, en compagnie de Michèle Ricard (dr), la maîtresse des lieux.

(Photo Lionel Miard.)



## Au chaud dans la Bergerie

Le restaurant La bergerie de Méjanès, qui en son temps a abrité tant de personnalités, est géré désormais par Marc Gautier et propose tout un assortiment de spécialités camarguaises à déguster en cette saison devant un feu de cheminée.



Paul Ricard est le premier grand publicitaire français.

## Un espace muséal en hommage à Paul Ricard

### EXPOSITION

Faire naître en plein cœur de la Camargue le premier musée dédié à l'exceptionnelle carrière et au fabuleux destin de Paul Ricard est une initiative qui devrait ravir le plus grand nombre. Ouvert au public depuis juillet dernier, cet espace muséal rassemble des centaines d'objets, de photographies, de peintures, d'affiches et une poignée de films qui jalonnent la carrière de ce patron d'industrie, visionneur. « Ce musée construit dans les anciennes caves du domaine est l'occasion de découvrir les multiples talents de monsieur Ricard », souligne Véronique El Bahjaoui, la directrice d'IDMC Méjanès événementiel qui gère, entre autres, la communication de la structure. Il permet également, au fil de la déambulation, de montrer l'évolution du domaine au cours des quatre-vingts dernières années. »

### Passionné de cinéma

Au rez-de-chaussée, le visiteur est accueilli par un buste en marbre de l'inventeur du pastis offert par ses salariés lors de son départ de la so-

ciété en 1968. À quelques mètres de là, trône une imposante photo de mariage de Paul Ricard et de son épouse Marie-Thérèse qu'accompagne un arbre généalogique. Un peu plus loin, on peut apercevoir également la robe de mariée de Michèle Ricard, la reine des lieux.

À l'étage, c'est une sélection de tableaux peints par Paul Ricard dans son environnement de Camargue qui s'ouvre au public. Passionné également de cinéma, on y apprend, à travers un film et de nombreuses affiches, que l'enfant de Marseille a racheté au début des années 50 les studios de cinéma de son ami Marcel Pagnol et produit, en France, les premiers films en couleurs...

« À travers ce musée, Michèle Ricard a voulu rendre hommage à son père », confie Véronique El Bahjaoui. Un musée qui se veut aussi un lieu de vie puisqu'il peut être privaté dans le cadre d'un événement et accueillir des conférences.

Jusqu'au 26 décembre, le musée est ouvert les samedi et dimanche de 11 h à 17 h.



## La robe de mariée

Voici l'une des pièces maîtresses du musée : la robe d'Arlésienne portée par Michèle Ricard le jour de son mariage avec le rejoneador Fermin Diaz, en octobre 1970. C'est dans la célèbre boutique de Madame Birot, avenue de la République à Arles, qu'avait été choisi le tissu.